



Jacques Bossuyt

Tel : (+352) 621.21.55.07
e-mail : jacques.bossuyt@pt.lu

The Political Incorrect Financial Letter

Un regard satirique mais pas moins pertinent sur l'actualité boursière.

Cette édition spéciale cadre dans le Consequent Investing Concept.

On cherche Putin, on risque de le trouver...

J'espérais de ne pas devoir écrire sur les frappes en Syrie. Quand on évoquait le risque de frappes la semaine passée, je me disais « ils ne vont pas faire les mêmes conneries quand-même » ... Eh ben oui, ils l'ont fait. Rien appris en Irak, rien appris en Lybie. Que les bêtises de Trump n'aient pas de limites, ça on sait. Que Theresa May (qui chaque fois qu'elle apparaît en public semble tout juste avoir bouffé un oignon cru) cherche n'importe quoi pour se rendre intéressante, ça on peut comprendre. Mais que le Roi Soleil Macron se joint à eux... ça me surprend. Je le croyais plus intelligent. Mais peut-être qu'il a encore quelques Rafales d'occasion à vendre...

On cherche Putin, et on risque de le trouver. On cherche Putin en Crimée (où – selon mes connaissances sur place – ça va beaucoup moins mal depuis que le drapeau Russe y flotte). On cherche Putin à Londres où – à ce qu'il paraît – il s'amuse personnellement à tuer des anciens espions inintéressants. Maintenant on cherche Putin en Syrie. Sauf que là, ça devient plus dangereux. Là, on ne parle plus d'interdire l'importation de vodka ou de rappeler quelques « diplomates » qui n'ont de toute façon rien à faire. Là, on bombarde un protégé et allié de Putin. Putin qui ne veut pas que la Syrie tombe dans l'anarchie (comme la Lybie) ou – pire – entre les mains des islamistes (ce qui aurait déjà été le cas s'il n'était pas intervenu). Putin qui a des intérêts militaires (base naval et aérien) et économiques (éviter la construction de quelques gazoducs par exemple).

L'Occident a voulu envoyer un message fort à Bashar : « *Cher Bashar, Que tu tues 300.000 personnes avec des armes conventionnels, ça nous dérange un peu (mais d'un autre côté ça fait tourner notre commerce d'armement). Mais que tu tues 300 personnes avec du gaz (dont on n'a pas de preuves), là, mon vieux, tu dépasses la ligne rose-bonbon !! En plus, cher Bashar, on ne comprend pas quel est ton intérêt à gazer des enfants chaque fois quand ta victoire militaire est pratiquement acquise, ou quand les Américains déclarent qu'ils vont bientôt rentrer chez eux. Pourquoi prends-tu ce risque énorme alors que tu es en train de gagner ta guerre ?? On sait que tu es méchant, docteur, mais tu n'es pas con quand-même* ».

Serait-ce chaque fois une mise en scène ? Des terroristes qui commettent le crime et en accusent le gouvernement syrien ? Des groupes qui sont en train de perdre la guerre, qui ont trouvé le moyen pour provoquer et choquer l'Occident avec des images (dont on ne sait pas d'où ils viennent) pour que Trump et sa bande de néo-conservateurs intervienne et chasse Bashar définitivement du pouvoir (pour laisser le champ libre aux fous de dieu). Vous vous rappelez la deuxième guerre du Golfe ou un grotesque menteur (Powell), poussé par l'idiot Bush 2, montrait dans l'arène de l'ONU un tube d'aspirine vide en déclarant sans rougir (il était noir) que le contenu de ce tube pouvait tuer toute l'assemblée en quelques minutes ? Les Européens ont cru les mensonges américains et se sont lancés dans une guerre atroce dont les séquelles et les conséquences géopolitiques ne seront jamais effacées. *Oh, sorry, on pensait (= on avait intérêt à faire croire) que Sadam avait des armes de destructions massives. Finalement il n'en avait pas (bravo les services de renseignement). Mais ce n'est pas grave, on a vendu beaucoup de missiles. Le laboratoire anglais qui a examiné le gaz utilisé contre l'espion Scripal a aussi avoué de n'avoir aucune preuve que le gaz provient de Russie. Je l'ai entendu au journal de 20h sur la Chaîne française TF1 la semaine dernière (oui, je sais, ça ne veut pas dire que c'est vrai). Oh, sorry, on a provoqué notre voisin Russe pour rien. On espère qu'il ne coupera pas le gaz (le gaz pour se chauffer, pas le gaz sarin) puisqu'il pourra bientôt le vendre aux Chinois.*

Dana White, porte-parole du ministère de la Défense Américaine, estime que de futures actions dépendront du comportement du régime syrien. On peut donc déjà prévoir la suite du feuilleton. L'une ou l'autre organisation obscure, financé par je ne sais qui, va à nouveau faire circuler de vidéos d'enfants gazés, et patatras, les crédules de l'Occident vont déclencher la guerre totale.

Comme investisseur en bourse, sachant que nos « leaders » n'ont toujours rien appris, je n'écarte pas totalement cette possibilité. Ce n'est donc pas du tout le moment d'augmenter l'exposition aux actions. Vaut mieux bien se protéger. Et entretemps, je compte sur le sang-froid de Putin pour éviter la catastrophe.

Il paraît que l'Occident (avec un grand O comme zéro) intervient dans les pays Arabes (quand il y a du pétrole) pour protéger les peuples... oui oui, pour protéger... PROTÉGER !... C'est le Tweeter-en-Chef de la Maison Blanche qui l'a dit à la télé hier... Un drôle d'humour noir. Si on avait voulu protéger les peuples (et nous-mêmes aussi), on n'aurait sans doute jamais dû intervenir.

Libre-penseur et toujours septique, je ne sais pas si la photo ci-bas est truquée ou pas, mais le commentaire est bien juste.

Fier de vous avoir parmi mes lecteurs,

Jacques Bossuyt



Rédaction achevée le 14 avril, 2018.